

GRAINS D'ARGENT

Henry Joy McCracken – Là, je passe mon temps de travailler avec les plus grandes images au monde, avec les plus grandes caméras, je travaille actuellement avec les données d'Hyper-SupremeCam, qui est une caméra de 3 degrés², qui était la caméra la plus grande et la plus précise au monde. Je travaille aussi sur la caméra du VIS qui sera embarquée sur le satellite Euclid, qui va faire les mesures les plus précises de tous les temps des formes des galaxies. En fait les capteurs étaient fabriqués pour les militaires, c'était pas fabriqué pour les astronomes, nous on utilise maintenant en astronomie et ensuite les amateurs et professionnels de photo maintenant ils ont accès à ces super-capteurs qui sont capables de prendre les photos parfaites de l'Univers, mais est-ce que ça c'est la chose que l'on voulait en tant que photographes ? Est-ce qu'on veut cette représentation parfaite ?

Et habitant à Paris, qui était à un certain moment le centre de photographie mondiale, il est des fantômes toujours dans les rues ici, et je me trouvais la rue de Beaumarchais pour acheter un Leica d'occasion. Le soir je vais dans le labo photo de l'Observatoire, qui était tombé en ruines depuis dix ans, j'étais le premier pour ouvrir la porte, pour entrer dans cette salle, de dépoussiérer les bacs et tout ça, et j'ai pris mes négas et j'ai fait mes prints à dix-huit heures le soir, après passer des journées devant l'écran, d'essayer de trouver un meilleur moyen de mesurer le PSF d'une galaxie et si quelqu'un m'a dit, il y a un an, tu vas acheter des chimies dans un des seuls magasins qui existent encore à Paris, et faire mixer les Rodinal, qui est justement les chimies les plus anciennes au monde, et développer mes pellicules de Tri-X, qui est d'une efficacité quantique de 4 % par rapport à mes CCD qui sont d'une efficacité quantique de 100, je dis que vous êtes complètement fou ! C'est marrant, parce quand je regarde mes collègues astronomes, qui fait des photos, y sont tous intéressés pour avoir des capteurs qui sont super-sensibles, de faire des ISO à 50 000, et à prendre des photos de nuit qui semblent être des photos de jour ! Mais la chose avec le Leica, quand tu prends une photo la nuit, ça semble être pris la nuit ! Et maintenant, quand je balade dans la rue, je suis conscient des distances des choses, je sais maintenant que l'autre bout de la rue c'est entre trois et cinq mètres, parce que sur mon pauvre appareil, y faut régler les distances avant de prendre les photos. Et si tu sais pas quelle est la distance des choses qu'y faut prendre, t'es mort...

Sur un film classique, en fait, seulement 4 % des photons qui arrivent sur une plaque photographique sont transformés en argent. Y faut avoir plusieurs photons pour faire un seul grain de silver, en fait, un grain d'argent... Mais, les premiers détecteurs électroniques inventés par Kodak et compagnie, ils avaient une surface qui était très petite, mais ils avaient l'avantage qu'ils étaient

beaucoup, beaucoup plus efficaces par rapport à les plaques photo... Presque 100 % des photons arrivant sur un détecteur électronique sont convertis en électrons et lus par les ordinateurs. Et c'est sûr que en tant qu'astronome, je ne veux pas retourner en arrière, et demander du plaque photographique qui avait justement perdu tous les photons qui sont traversés l'Univers pour arriver sur les plaques... Mais pour la lumière du jour à Paris, est-ce qu'on a vraiment besoin d'une ISO de 35 000 pour prendre une photo d'un bâtiment de l'autre côté de la rue ?

Je veux pas dire que le film est meilleur que le digital. C'est un moyen différent de capturer le monde, et je pense pas que je vais continuer de développer des centaines de pellicules dans la cuisine... Peut-être après d'avoir appris la manière d'observer en argentique je vais retourner au digital, je sais pas...

03min 45sec